

impossible. Le médecin la soignait lorsque j'allai lui parler d'invoquer le Père Lallement, et il n'y avait dans ce temps ni mieux ni espérance de mieux, et ses mâchoires étaient serrées depuis trois ans. Toute sa nourriture était un peu lait et de bouillie que l'on faisait passer par la place de deux dents arrachées à cette fin. C'est au commencement d'Avril, mil huit cent soixante-quinze que j'allai la voir, et lui dit qu'elle ferait bien d'invoquer le Père Lallement, dont je lui raconté le martyre. Alors elle abandonna les soins du Médecin, et commença à faire quelques prières tous les jours par l'intercession du Père Lallement. Sept ou huit jours après avoir commencée ces prières, elle commença à ressentir du mieux. Après quinze jours, au plus, elle commença à se lever, et, avec l'aide de quelques personnes, à marcher un peu dans la maison, ce qu'elle n'avait pas fait depuis onze ans. (Si, auparavant, on la levait pour faire son lit, elle ne pouvait rester assise qu'une dizaine de minutes, et alors elle venait près de perdre connaissance et crachait du sang.) Après trois semaines environ, elle fut capable de se tenir assise sur un sofa pendant des demi-journées. Après cinq semaines, elle se couchait seulement du soir au matin comme les autres. Après quelques temps, (elle ne se rappelle plus que temps) elle pu marcher seule avec des béquilles, ses jambes n'avaient pas encore repris assez de forces pour marcher sans ce secours. Elle ne se rappelle plus au juste combien de temps elle a marché avec ses béquilles, mais elle est certaine qu'il n'y avait pas quatre mois depuis qu'elle avait commencé à invoquer le Père